



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Nouvelle-Aquitaine | 2015

---

### Guéret – Rue de l’église

Fouille préventive (2015)

Dimitri Paloumbas-Odile

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32286>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Dimitri Paloumbas-Odile, « Guéret – Rue de l’église » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 août 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32286>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Guéret – Rue de l'église

Fouille préventive (2015)

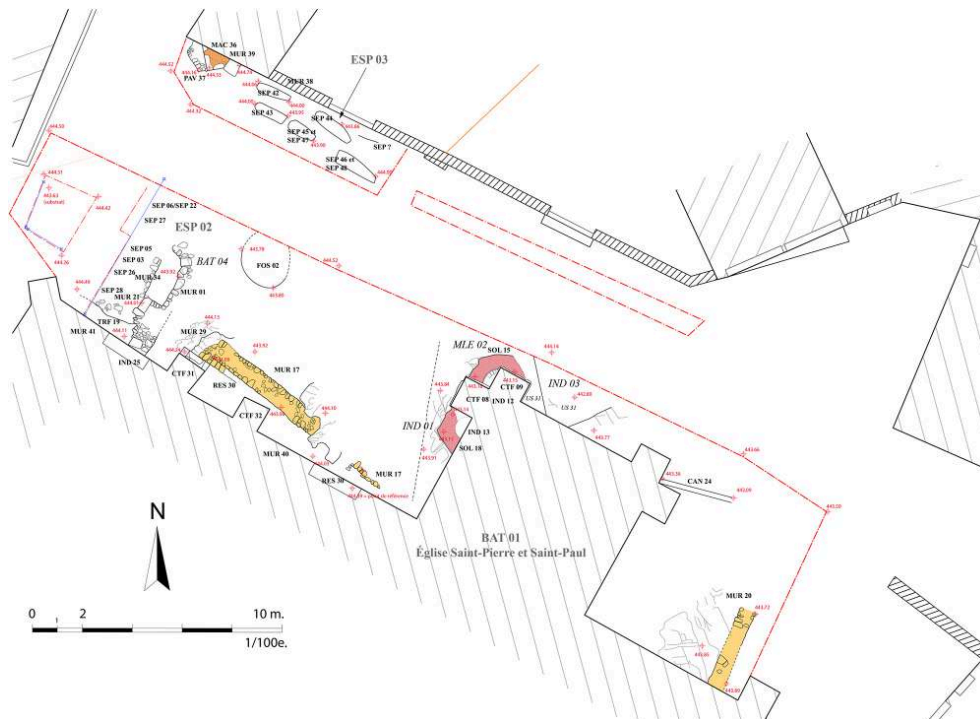
Dimitri Paloumbas-Odile

---

- 1 L'intervention archéologique réalisée par la société Hadès durant les mois de mai et de juin 2015, rue de l'Église, à Guéret, s'inscrit dans le cadre d'un projet de réfection des abords de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul, sous la maîtrise d'ouvrage de la commune.
- 2 L'origine de l'agglomération de Guéret est sujette à de nombreuses interrogations, qui sont loin d'avoir été levées. Si la fondation d'un monastère par le comte de Limoges Lanterius, vers 670, ne semble pas faire de doute, plusieurs incertitudes concernent l'antériorité de cet établissement. La Vie de saint Pardoux mentionne l'existence de deux édifices à la charnière des VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s. : un oratoire dédié à saint Sylvain, et une basilique titrée saint Aubin. Malheureusement, les témoignages archéologiques font actuellement défaut pour prouver l'existence de ces deux bâtiments. Concernant le monastère, force est de constater que les données « concrètes » sont également très lacunaires, voire inexistantes. Il s'avère que l'actuelle église Saint-Pierre et Saint-Paul est le seul édifice religieux d'époque médiévale dont nous connaissons, dans les grandes lignes, l'histoire architecturale : sa construction s'échelonne entre les XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s., et le XIX<sup>e</sup> s.
- 3 En 2014, un diagnostic archéologique étendu sur tout le pourtour de l'église avait révélé de nombreux éléments bâtis, principalement des arases de murs médiévaux et modernes, quelques fosses, ainsi qu'une structure interprétée comme une possible cuve baptismale (Rigal 2014). Ces découvertes étaient donc à même de nous renseigner sur plusieurs pans importants de l'histoire de la ville : l'antériorité de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul, le monastère, mais également les éventuels bâtiments et structures implantés entre les deux pôles religieux. Pour cette raison, le SRA a prescrit une fouille archéologique préalable aux travaux de réaménagement de la place, au nord de l'église, sur une zone de 500 m<sup>2</sup> environ.
- 4 Les vestiges exhumés au cours de cette opération peuvent être regroupés en trois catégories : des maçonneries, des structures creusées dans le substrat, et des sépultures.

- 5 Réparties sur l'ensemble de la zone fouillée, les maçonneries mises au jour consistent pour l'essentiel en des moignons de murs très arasés. Un premier lot de murs, d'une largeur de 0,70 m environ, correspond à un agrandissement de l'église au XVII<sup>e</sup> s. (MUR 17 et MUR 20, fig. 1). Un deuxième ensemble de murs a été dévoilé au nord-ouest de la zone de fouille. Ceux-là semblent délimiter un bâtiment hémicirculaire, peut-être une chapelle ou un four (BAT 04). L'interprétation de ce bâtiment n'a pu qu'être partielle toutefois, en raison de la destruction de la partie ouest de l'édifice, en lien sans doute avec la réoccupation de cet espace par un cimetière.

Fig. 1 – Plan général des vestiges



Relevé : J. Ducreux ; DAO : D. Palombas-Odile (Hadès).

- 6 Sous la chapelle nord de l'église, deux aménagements creusés dans le substrat ont été identifiés. Construite à l'intérieur d'une « cuve » polygonale, la structure la plus au nord (MLE 02) comprend les restes d'une « cheminée » en briques, lesquelles ont été installées sur une couche damée et compacte, d'une épaisseur de 0,01 m à 0,04 m (fig. 2). Située au sud de la précédente, la seconde structure (IND 01) se caractérise par un creusement polygonal d'environ 0,80 m de profondeur, au fond duquel se trouve un niveau damé composé de mortier et de tuileau. Nous proposons de voir dans ces vestiges les restes de deux moules à cloche. Les céramiques contenues dans les remblais de démolition sus-jacents situeraient l'abandon des deux moules dans le courant du XVI<sup>e</sup> s.

Fig. 2 – Les deux hypothétiques moules à cloche



Vus depuis le nord-ouest.

Cliché : D. Paloumbas-Odile (Hadès).

- 7 Les sépultures se concentrent sur la partie nord-ouest du site (ESP 01 et ESP 02, fig. 1). Les plus anciennes sont taillées dans le substrat ; les autres sont soit en pleine terre, soit en coffrage de pierre. On mettra en avant deux sépultures avec dépôt funéraire, mises au jour l'une au-dessus de l'autre. La SEP 22 est celle d'un individu adulte orienté ouest-est (tête à l'ouest), à côté duquel a été découvert, à la droite du bassin, un vase qui semble pouvoir être interprété comme une bouteille funéraire (fig. 3). La glaçure de teinte vert-olive de cette céramique orienterait les datations vers la fin du XIV<sup>e</sup> s. ou le XV<sup>e</sup> s. La sépulture SEP 06 se superpose à la précédente. Elle est constituée d'un coffrage en moellons de granite, à l'intérieur duquel le défunt (adulte) a été déposé avec deux poteries : l'une est une petite oule modelée à fond lenticulaire, près du bassin de l'individu, l'autre est un récipient, sans doute un vase destiné au stockage ou au service des liquides, à droite de la tête. La chronologie relative de la sépulture et les données livrées par l'étude céramique semblent indiquer une datation médiévale assez tardive (XV<sup>e</sup> s. ?), ce que deux analyses radiocarbone permettront peut-être de préciser.

Fig. 3 – La sépulture SEP 22



Cliché : A. Chen (Hadès).

- 8 Les résultats de cette courte opération, dont l'étude de post-fouille est en cours, sont plutôt mitigés. On soulignera le fait qu'aucun témoin ne vient étayer l'hypothèse d'une occupation du haut Moyen Âge, la plupart des vestiges se situant vraisemblablement entre le XIII<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> s. Les dépôts funéraires retrouvés au cours de cette fouille présentent malgré tout un intérêt certain, en tant qu'ils enrichissent, certes modestement, les données de l'inventaire et de l'étude sur ce type de dépôts en Limousin (Conte, Roger à paraître).

---

## BIBLIOGRAPHIE

**Conte P., Roger J. à paraître** : Écuelles des morts et autres dépôts céramiques en contexte funéraire en Limousin (Moyen Âge – XX<sup>e</sup> siècle), *Des pots dans la tombe, IX<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles. Regards croisés sur une pratique funéraire en Europe de l'Ouest*, Actes du colloque international de Caen, 30-31 mai 2012. Publication à paraître du Craham, université de Caen, Centre Michel de Bouïard.

**Rigal D. 2014** : *Guéret, Rapport de diagnostic*, Inrap Grand Sud-Ouest.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtqFA1nFNQqA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtnBMq569MTS>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

**Année de l'opération** : 2015

## AUTEURS

**DIMITRI PALOUMBAS-ODILE**

Hadès